

## Assomption

*Lectures : Ap 11, 19. 12, 1-6 ; 1 Co 15, 20-27 ; Lc 1, 39-56*

« Tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé ».

En écrivant ceci aux Corinthiens, saint Paul voulait les rassurer quant à la résurrection et les encourager à vivre en vue de cette résurrection. Les fidèles ont une dévotion de prédilection pour la fête de l'Assomption ; ils chantent les louanges de leur Mère qui a reçu les honneurs du ciel, et ils en retirent une grande espérance pour eux-mêmes, car, ainsi que l'affirme clairement saint Paul « tous recevront la vie ». Cette fête est un grand motif de notre confiance et de notre espérance, nous assurant de la gloire éternelle, à condition de suivre l'exemple de Marie et de nous laisser guider par son enseignement discret.

Marie est notre Mère, parce qu'elle est la Mère du Fils de Dieu et, surtout, parce que son Fils nous a tous confiés à elle en la personne de saint Jean au moment de mourir. Elle est mère, parce qu'elle a été servante. Tel est donc le premier exemple que nous laisse notre mère, celui de servir. Dès les premières pages, l'Évangile atteste que telle a été sa vie, puisque, aussitôt avoir appris qu'elle recevrait, de la part de Dieu, le privilège d'être la Mère du Sauveur, elle s'est rendue auprès de sa vieille cousine pour lui rendre service durant le temps de sa grossesse. Ce fait nous révèle que toute sa vie a été un service ; nous pouvons penser facilement comment elle a servi ses parents dans les humbles tâches quotidiennes, comment elle a été aux petits soins de son époux pour lui faciliter son travail et lui apporter réconfort après une lourde journée de labeur, comment elle a été d'un parfait dévouement auprès de son Fils, le Fils de Dieu devenu fils des hommes ; elle sera aussi la première à constater la pénurie de vin lors des fêtes de Cana ; elle sera parmi les femmes qui suivront le Seigneur durant son ministère pour lui accorder le nécessaire ; elle sera surtout présente au pied de la croix pour le soutenir dans son agonie, recueillir ses dernières paroles et les conserver dans son cœur maternel.

Après l'Ascension du Seigneur, elle est demeurée sur terre pour servir l'Église de façon silencieuse et cachée, soutenant les apôtres par sa prière. Au temps fixé, elle a quitté cette terre, à Jérusalem ou à Éphèse, nous ne le savons pas, et peu importe finalement. Sa mission ici-bas était terminée, mais elle se poursuit, d'une autre façon, tout autant efficace et féconde. Désormais, accueillant avec une joie ineffable, plus grande encore qu'au jour de l'Annonciation, la main de son Fils qui venait la prendre pour la faire entrer pleinement dans la lumière pascale, elle a pleinement participé au mystère de la résurrection de son Fils, glorifiée en son corps et en son âme.

Parvenue à l'ultime étape de sa vie, elle conserve sa mission de servir l'Église dont elle est la mère. Elle nous exhorte surtout à être comme elle des serviteurs de l'Évangile, du mystère du salut.

Après le Fils de Dieu, après la Mère de Dieu, nous obtiendrons, nous aussi, chacun à son rang, la gloire de la résurrection. Certes, les privilèges de l'Immaculée Conception et de la maternité divine ont valu à Notre Dame de rejoindre son Fils dans la gloire avant la résurrection générale ; mais, comme elle, d'une autre manière cependant, nous avons bénéficié de la Rédemption ; la résurrection sera aussi notre lot, la gloire éternelle sera notre destinée, mais il nous faut, comme elle, être ici-bas d'humbles serviteurs, en prononçant notre fiat, sans nous récuser, comme l'ont fait Moïse ou certains prophètes, devant la tâche qui nous est proposée, par une fausse humilité, par peur ou, pire, par égoïsme et souci de tranquillité.

La récompense de notre service dépend de Dieu seul, et alors nous pourrons, avec la Vierge, chanter notre Magnificat, chantant la magnanimité de Dieu, louant celui qui a fait des merveilles en chacun d'entre nous ; confiants en cette récompense, nous pouvons déjà glorifier Dieu, car nous serons présentés par Marie, qui se fera notre avocate. La gloire que nous recevrons, à notre tour, si nous avons été de fidèles serviteurs, découlera de celle du Christ : « Entre dans la joie de ton maître ».

En rejoignant son Fils dans la gloire du ciel, la Vierge devance l'Église auprès du Christ ressuscité ; elle anticipe en sa personne la consommation de la Parousie et elle nous offre l'exemple parfait de cette glorification à laquelle nous sommes tous appelés et destinés, même sans avoir bénéficié de ses privilèges personnels. Elle est devenue reine des anges, reine du ciel, parce qu'elle s'est faite la servante du Seigneur ; nous régnerons avec elle, si nous avons été, nous aussi, des serviteurs du royaume de Dieu, si nous avons participé, par la patience, à la Passion du Christ. Dans cette espérance, il nous est toujours encourageant de contempler Notre Dame dans la gloire du ciel et de l'implorer chaque jour, jusqu'à l'heure de notre mort, alors que nous soupignons si souvent dans cette vallée de larmes.